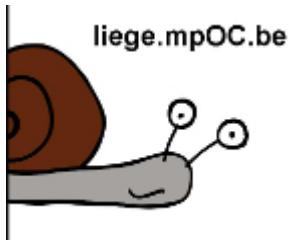


Van: Lettre.GL.Liege <lettre.gl.liege-bounces@objecteursdecroissance.be> namens francis.leboutte@algo.be
Verzonden: vrijdag 1 augustus 2014 10:37
Aan: lettre.gl.liege@objecteursdecroissance.be
Onderwerp: [mpOC-Liège] Lettre des objecteurs de croissance de Liège
Bijlagen: ATT00001.txt



Lettre des objecteurs de croissance de Liège

Le 31 juillet 2014

mpOC-Liège

Mouvement politique des objecteurs de croissance
Groupe de Liège

[Version imprimable \(PDF\).](#)

*Si le contenu de la lettre ci-dessous ne s'affiche pas correctement,
vous pouvez la consulter, de même que les lettres précédentes,
à l'adresse liege.mpoc.be/lettre/.*

Bonjour,

Ce dimanche 3 août le mpOC-Liège vous propose une balade pédestre dans la vallée de la Meuse au départ de Visé et dans le parc naturel d'Oostmaarland (Hollande). Détails ci-dessous dans la section *Nos prochains dimanches conviviaux*.

Sommaire

- Nos prochains dimanches conviviaux
- L'agenda du mpOC-Liège
- Au pied du mur
- Mourir à 15 ans ?
- Articles ajoutés récemment sur le site

Nos prochains dimanches conviviaux

Dimanche convivial du 3 août 2014

Balade pédestre dans la vallée de la Meuse au départ de Visé vers [Eijsden](#) et dans le parc naturel d'Oostmaarland (Hollande). Balade à la carte, deux distances de 12 et 20 km, plus une option pour

[Paginanummer]

raccourcir. Les marcheurs se retrouveront à Eijsden et pour un pique-nique peu après 13 h.

Deux départs en train de la gare de Liège-Guillemins, différés selon la distance, train en direction de Maastricht :

- À 10 h 17 pour la distance de 20 km. Arrêt à Visé à 10 h 35 (premier départ de balade). Marche de 8 km par la rive droite de la Meuse. En cours de route, visite du parc du château d'Eijsden. Arrivée à Eijsden vers 12 h 30.

- À 12 h 17 pour la balade de 12 km ; arrivée à Eijsden à 12 h 40 (deuxième départ de balade). Rendez-vous avec le premier groupe le long de la Meuse, près de l'embarcadère. Pique-nique.

Promenade à travers le parc naturel d'Oostmaarland (entre 1 h 30 et 2 h).

Retour à Visé par la rive gauche, après avoir emprunté le bac (prix de la traversée : 1 €). Arrivée probable vers 16 h 30. Là, des glaciers nous tendent les bras (profitons-en avant qu'ils ne reculent, eux aussi...).

Option pour raccourcir la balade : terminer la balade à Eijsden au lieu de Visé (moins 8 km).

Téléphone du jour : 0485.91.19.07.

L'agenda du mpOC-Liège

En gras les activités propres du mpOC-Liège ou celles auxquelles il contribue.

- **Dimanche 3 août**

Voir ci-dessus la section *Nos prochains dimanches conviviaux*.

- Du 28 au 31 août 2014, Cerbère (Pyrénées Orientales)
Les **neuvièmes (F)Estives de la décroissance** organisées par l'AderOC (Association des rencontres de l'objection de croissance).

- **Mardi 16 septembre, 20 h, Liège**

Projection-exposé-débat **Sans Lendemain** avec Bernard Legros (porte-parole du mpOC) et Francis Leboutte (ingénieur civil, membre du mpOC et de l'**ASPO.be**).

Au **Jardin des enfants** rue Fond Pirette 127.

- **Dimanche 21 septembre**, de 10h à 18h
Bio en Liège. Au Jardin Botanique, rue Fusch. Entrée libre. Le mpOC-Liège y tiendra un stand.
- **Mercredi 1 octobre 2014, 19 h**, Liège

Conférence-débat avec **Serge Latouche** : *Construire l'avenir avant ou après l'effondrement ?*

Serge Latouche, né en 1940, est professeur émérite d'économie à l'Université d'Orsay et le plus connu des théoriciens du mouvement sociopolitique de la décroissance. Son audience dépasse les frontières du monde francophone, s'étendant à l'Italie, où il est souvent invité, et même jusqu'au Japon. Déçu par le modèle développementiste dès les années 1960, il a depuis lors étudié la possibilité et les conditions d'une société qui abandonnerait volontairement le dogme de la croissance et choisirait la durabilité des modes de vie, la soutenabilité écologique et la convivialité. Ayant longtemps séjourné en Afrique sub-saharienne, il n'est pas surprenant de voir Serge Latouche mettre en cause l'universalisme des valeurs occidentales : la croissance, le progrès, le système technique, le développement et les droits de l'*« Homme »*. Il est aussi un grand pourfendeur du développement dit durable, comme il l'écrit lui-même : *[...]quelqu'un comme moi qui, depuis des années, ferraille contre ce pseudo-concept pour en dénoncer l'imposture.*

Il a publié de nombreux essais dont *L'occidentalisation du monde, Décoloniser l'imaginaire, Survivre au développement, La Mégamachine, Le pari de la décroissance, Sortir de la société de consommation, Vers l'abondance frugale, Chroniques d'un objecteur de croissance et Bon pour la casse.*

Une autre idée-force, dont il sera question cette fois, est omniprésente dans l'œuvre de Serge Latouche : la quasi-certitude de l'effondrement civilisationnel qui menace la survie même de l'humanité dans le courant du siècle. Comment y faire face, philosophiquement et politiquement, dans le respect de la démocratie, en évitant la perspective funeste mais - hélas - plausible d'un écofascisme ? Il a longtemps parié sur la *pédagogie des catastrophes* qui, in fine, pousserait les êtres humains à enfin affronter la (dure) réalité et à resserrer leurs rangs. Mais peut-être sera-t-il trop tard à ce moment-là pour passer le cap.

Avec Serge Latouche, nous débattons de la question suivante : partant du principe qu'un effondrement est désormais inévitable, faut-il l'attendre ou l'anticiper pour construire ensemble un avenir désirable ?

Articles et bibliographie de Serge Latouche

Pour aller plus loin : [des articles \(PDF\) et une bibliographie de Serge Latouche](#).

Organisation et soutien

Organisé par le [mpOC](#) et les [Amis de la Terre](#).

Avec le soutien du Département des Sciences et Gestion de l'Environnement (ULg) et de : APED, Aquilone, Attac-Liège, Au Progrès de Herstal, Barricade, Centre d'Économie Sociale (ULg), Espace Marx Liège, GRAPPE, Imagine demain le monde, Institut des Sciences Humaines et Sociales (ULg), La Pastèque, Le Centre Liégeois du Beau-Mur, Liège en Transition, Maison des Sciences de l'Homme (ULg), Nature & Progrès, Spiral (ULg).

Affiche et tract

L'affiche et le tract (format A5) seront disponibles début août.

Où et quand

- À l'amphithéâtre de zoologie, quai Van Beneden 22. La salle fait 560 places ; merci de venir suffisamment tôt, à partir de 19 h.
 - Entrée : prix libre.
 - Le mercredi à 19 h 30. **Accueil dès 19 h.**
- Mardi 28 octobre 2014, Gand
Lutte anti-OGM. Soutien aux patatistes en appel ([audience reportée du 3 juin](#)).
Information [ci-dessous](#) et sur le [site du FLM](#) (Belgian Field Liberation Movement - Mouvement belge de libération des champs).

Au pied du mur

Au pied du mur est un article de Pierre Thiesset paru dans le mensuel [La décroissance](#) de juin 2014 (N° 110). Pierre Thiesset est journaliste et éditeur ([Le Pas de côté](#)).

Extraits :

« Comment pouvez-vous vous autoproclamer *journal de la joie de vivre* alors que vous n'arrêtez pas d'écrire qu'on va droit dans le mur en poursuivant la quête infinie de croissance ? C'est pas très marrant ça ! » *La Décroissance* en a reçu un paquet, des courriers de ce genre. Informer sur le pic pétrolier, sur le déclin des ressources naturelles, le dérèglement climatique, la débâcle économique, voilà qui ne fait pas positiver, même en clamant que la vie est ailleurs que dans le PIB. Mais que nous le voulions ou non, nous n'échapperons pas aux réalités physiques de notre bas monde. Alors que les rapports des institutions internationales sur l'état de notre planète se font de plus en plus alarmistes et annoncent sans détour la possibilité d'un effondrement global, la catastrophe devient notre horizon officiel. Peut-on espérer un sursaut dans le marasme ?

Dans les années 1970, les précurseurs de l'écologie politique étaient fréquemment accusés d'être « catastrophistes » et de jouer aux Cassandre. Mais aujourd'hui, leurs alertes sur la destruction accélérée de la biosphère se trouvent validées par les rapports émanant des institutions internationales les plus capitalistes qui soient. Ce n'est plus un obscur journal indépendant comme *La Gueule ouverte* qui annonce la fin du monde ; ce sont le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), la Banque mondiale, l'ONU, l'Agence internationale de l'énergie, l'Organisation mondiale de la santé. Peu suspectes d'antiproductivisme forcené, ces vénérables autorités font virer leurs voyants au rouge. Année après année, des milliers de pages de plus en plus pessimistes rejoignent les bureaux des décideurs politiques, qui continuent à ne jurer que par la relance de l'économie et le redressement destructif.

Prenons les dernières publications du Giec sur l'évolution du climat. Leurs chiffres réactualisés montrent sans ambages que nous sommes en plein emballement : la fonte des glaces et des neiges s'accélère, tout comme l'acidification des océans, la montée des eaux et le réchauffement de l'atmosphère. La concentration en dioxyde de carbone, méthane et dioxyde d'azote atteint des niveaux sans précédent depuis 800.000 ans, et les émissions de gaz à effet de serre continuent de grimper en flèche. Illustrations frappantes : la moitié des émissions de CO₂ d'origine humaine émises entre 1750 et 2010 l'ont été ces quarante dernières années. Entre 2000 et 2010, les émissions de gaz à effet de serre ont augmenté de 2,2 % par an en moyenne, contre 1,3 % entre 1970 et 2000. Les scientifiques montrent clairement que le « développement durable », avec sa foi en un découplage du PIB et des émissions de

gaz à effet de serre, se révèle être une mystification. L'intensité énergétique du PIB augmente, la croissance économique est liée à une consommation accrue de combustibles fossiles - jamais l'humanité n'a brûlé autant de charbon[.]

Et voilà que la perspective même d'un effondrement de civilisation n'est plus esquivée. Une étude retentissante financée par la NASA l'a récemment annoncé en ayant recours à des modélisations mathématiques : les niveaux actuels de surconsommation de ressources et d'inégalités galopantes conduisent au chaos(2). Même l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) reconnaît que l'écart entre riches et pauvres, qui continue à se creuser, est toujours plus insoutenable(3). Pour éviter l'effondrement, le rapport des mathématiciens financé par la NASA appelle à réduire le prélèvement de ressources naturelles, à mettre fin à l'inégalité, à partager, sans croire que les gains d'efficacité apportés par la technologie puissent nous sauver : le « progrès » technique s'est au contraire toujours accompagné d'une extraction croissante de ressources[.]

Les puissances dominantes ne peuvent plus cacher le péril. L'alerte avait été sonnée dès le début des années 70, notamment avec ce fameux rapport au Club de Rome qui affirmait : « *Le choix est donc clair : ou bien ne se soucier que de ses intérêts à court terme, et poursuivre l'expansion exponentielle qui mène le système global jusqu'aux limites de la Terre et à l'effondrement final, ou bien définir l'objectif, s'engager à y parvenir et commencer, progressivement, rigoureusement, la transition vers l'état d'équilibre*(6). » Les déclarations internationales se sont multipliées pour « *stabiliser les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère à un niveau qui empêche toute perturbation anthropique dangereuse du système climatique*(7). » Rien n'y a fait. Nous avons poursuivi notre course mortifère[.]

Face à ces perspectives noires, les états-majors des grandes puissances anticipent de futures guerres[.]

Les thèses de la décroissance s'imposent donc jusque dans les rangs des bidasses. Oui, la quête de croissance a conduit à la dilapidation des ressources naturelles et au dérèglement du climat. Oui, nous entrons dans une ère d'emballlement incontrôlable et de tensions pour l'accès aux ressources. Il n'y a pas à se réjouir de voir ainsi la technocratie mondiale se rendre compte de l'impasse du développement, de voir la Banque mondiale reconnaître l'existence de limites physiques à l'essor économique ou le Pentagone admettre le déclin énergétique. Car ce sont ces stratèges de l'écologie kaki qui vont prendre en main la pénurie, jusqu'à la militariser, à

rationaliser nos existences, à imposer d'en haut un rationnement constraint tout en déversant de nouvelles technologies lourdes. Déjà ils multiplient les évaluations des risques, mesurent notre vulnérabilité région par région. Ceux-là mêmes qui n'ont cessé de promouvoir l'expansion sans fin sont en train de préparer l'étape suivante : la gestion du désastre.

Une telle chape de plomb a de quoi nous téteriser, simples mortels. Notre destin officiel ressemble au *No future* des punks. Tous nos rêves démiurgiques d'avenir radieux, de progrès infini, de contrôle total de la planète par la technoscience, nous pouvons en faire le deuil. Mais plutôt que de sombrer dans une dépression paralysante, ce peut être aussi l'occasion de reconquérir notre dignité d'êtres humains, de renouer avec le sens de la mesure, de la modestie, de l'autolimitation, en simplifiant radicalement nos modes de vie, dans l'entraide et la partage. Pour affronter, debout dans la tourmente, cette réalité inextricable, « *et rendre la situation aussi vivable que possible*(9) »

--

- (2) Article de Paul Morel, « *Huissier* », dans *l'Encyclopédie anarchiste* de 1934.
- (3) « Croissance nulle au 1er trimestre : ni retournement ni inversion », communiqué de presse de Florian Philippot, 15-5-2014.
- (6) Lire « La décroissance, chemin vers l'égalité », *La Décroissance* n°109, mai 2014.
- (7) Extrait d'un texte parmi d'autres : il s'agit ici de la *Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques*, signée en 1992.
- (9) Propos de Clive Hamilton dans une excellente interview de Laure Noualhat, Terra Eco, 5-2014.

Note du mpOC-Liège :

Comme Pierre Thiesset et les objecteurs de croissance, le grand philosophe et précurseur de la décroissance **Cornelius Castoriadis** n'en pensait pas moins en posant l'alternative d'un régime totalitaire à la sortie positive du productivisme par la mise en place d'une société frugale et conviviale (*Une société à la dérive, Entretiens et débats 1974-1997*, Seuil, 2005) :

Il ne faut pas oublier que l'énorme succès du capitalisme s'appuie, entre autres, sur une destruction irréversible de ressources biologiques que trois milliards d'années ont accumulées sur terre. Il y a là une sorte de barrière contre laquelle on est précipité à toute vitesse[...] Phénomène

d'autant plus angoissant qu'encore une fois, nous courons contre ce bloc de granit qu'est l'impasse écologique. À moins que l'humanité se ressaisisse, elle risque fort alors de se retrouver avec un régime totalitaire[...] Et, s'il n'y a pas un nouveau mouvement, un réveil du projet démocratique, l'écologie peut très bien être intégrée dans une idéologie néo-fasciste[...] L'insertion de la composante écologique dans un projet politique démocratique *radical* est indispensable. Et elle est d'autant plus impérative que la remise en cause des valeurs et des orientations de la société actuelle, impliquée par un tel projet, est indissociable de la critique de l'imaginaire du « développement » sur lequel nous vivons.

Inutile d'insister sur toute l'importance du soutien à la presse et l'édition indépendantes dont la survie ne tient souvent qu'à un fil :

- Le mensuel **La décroissance** est bien distribué à Liège (3,5 €). Abonnement pour la Belgique : 31 € (ou plus pour soutenir). Ancien numéro 2,5 €, port compris. Abonnement et anciens numéros à commander via ce [formulaire](#). Voir aussi cette [liste de périodiques](#) consacrés au projet socio-politique de la décroissance.
- Pour une introduction à Cornelius Castoriadis et soutenir une maison d'édition en difficulté : *Cornelius Castoriadis ou l'autonomie radicale* par **Serge Latouche** (Le passager clandestin, Les Précurseurs de la décroissance, 2014, 96 pages).

Mourir à 15 ans ?

Ne laissons pas gagner un système qui détruit le livre !

Source : www.aden.be

Comment sauver les Éditions ADEN ?

« Il y a tant de paires d'yeux qui ont été enfin ouvertes grâce à Aden, tant de silences qui ont été brisés, que ça me fend le cœur d'apprendre la nouvelle de la faillite. Quand je pense à toutes ces boîtes qui font du fric avec de la bouse alors qu'Aden a, depuis le début, fait le pari de la qualité (des textes, de la réflexion, de

l'aspect physique du livre, de tout ce qui est la patte d'un grand éditeur), ça me dégoûte. Aden est unique dans notre minuscule pays, et unique dans le paysage éditorial francophone, les livres qu'ils ont faits, il n'y a qu'eux qui pouvaient les faire. Je suis fier d'avoir été publié là-bas, dans ce genre d'endroit bien rare où l'on veut produire du bon et du beau, même si ce n'est pas ça qui rapporte. » Nicolas Marchal, auteur d'*Agaves féroces*.

L'annonce de la faillite d'Aden a suscité une vague de réactions incroyables qui ont montré à quel point le travail réalisé pendant ces 15 ans n'a pas été vain.

Construire Aden a été une longue bataille qui a porté ses fruits, malgré le climat délétère de la chaîne du livre, cascade de faillites dans l'édition, disparition de librairies, mutation des habitudes de lecture,..

Aussi, la nécessité de préserver notre catalogue nous impose, dans ce contexte, de lancer une campagne de soutien sans précédent pour sauver notre maison d'édition ! Il n'est pas envisageable de laisser ce formidable outil d'émancipation intellectuelle sombrer. Impossible pour nous d'imaginer ce catalogue composé de la belle énergie de nos auteurs et de plus de 200 titres finir au pilon. Il est des patrimoines qui ne peuvent disparaître sans que ce soit une perte pour tous. Peut-on prendre le risque de voir disparaître un outil sans lequel l'expression de certains courants de pensée ne seront plus possibles dans le champ éditorial ? La réponse va de soi !

Des auteurs, des amis, des libraires, tous les secteurs de la chaîne du livre se mobilisent pour sauver notre maison d'éditions et continuer cette belle aventure.

L'ASBL JOLI MAI avec l'aide d'autres associations et librairies lance une campagne de soutien financier pour racheter le catalogue des Éditions Aden et le rendre à nouveau disponible dès la rentrée.

Cette opération financière nécessite de gros moyens : il nous faut 50.000 euros pour relancer cette aventure éditoriale et tous les dons sont les bienvenus !

Soutenez-nous en versant votre soutien sur le compte de l'ASBL JOLI MAI (BE58068895053379).

Vous avez des questions, des idées ? Téléphonez-moi, Gilles MARTIN : 0470590262

Articles ajoutés récemment sur le site

- **Personne ne devrait plus vivre à Tokyo.** Un médecin japonais met en garde les résidents contre les radiations.

- **La convivialité.** 4 pages d'extraits par mots-clés de ce livre d'**Ivan Illich** paru aux éditions du Seuil en 1973.

- **Comment l'AMI fut mis en pièces** (Christian de Brie, décembre 1998 - AMI : *Accord multilatéral sur l'investissement*)

- **Racisme environnemental.** Écologie des pauvres, écologie des riches : quand les inégalités sont aussi environnementales. Une interview du sociologue Razmig Keucheyan suite à son dernier ouvrage *La nature est un champ de bataille*.

Pour le mpOC-Liège,
Francis Leboutte

Mouvement politique des objecteurs de croissance, groupe de Liège

Tél : 04 277 91 42

Courriel : [info @ liege.mpOC.be](mailto:info@liege.mpOC.be)

Site : liege.mpOC.be